

Un accident mortel

NO PASSAGE A NIVEAU D'ANNAPES

Une femme écrasée par un train

Un accident mortel s'est produit, lundi, vers 17 h., au passage à niveau d'Annapes, près de Lille.

Mlle Hauteceur habitait depuis deux mois chez Mme Vve Harivert, sa cousine germaine, institutrice à Annapes.

Dans l'après-midi de lundi, elle recut la visite d'une de ses amies, demeurant à Lille, et la conduisit ensuite à la halte du chemin de fer, près du passage à niveau.

Mlle Hauteceur habitait depuis deux mois chez Mme Vve Harivert, sa cousine germaine, institutrice à Annapes.

Le mécanicien bloqua aussitôt le train et les témoins de l'accident s'empresèrent autour de la victime, qui se trouvait sous un wagon, après avoir été traînée sur une quinzaine de mètres.

Le corps fut transporté à la halte, mais Mlle Hauteceur avait été tuée sur le coup.

M. Desruelles, maire d'Annapes, et le garde Hespel, prévenu chimement sur les lieux, M. le docteur Delezene examina la victime et constata une fracture de crâne et plusieurs blessures, principalement aux jambes.

Une enquête a été ouverte sur les circonstances de l'accident par M. Devos, ingénieur de la Compagnie du Nord pour le district.

L'enquête de la gendarmerie conduit à une mort par imprudence. La responsabilité de la garde-barrière est déclinée du fait que seule la manœuvre du passage à niveau lui est confiée.

Une enquête a été ouverte sur les circonstances de l'accident par M. Devos, ingénieur de la Compagnie du Nord pour le district.

L'enquête de la gendarmerie conduit à une mort par imprudence. La responsabilité de la garde-barrière est déclinée du fait que seule la manœuvre du passage à niveau lui est confiée.

Une enquête a été ouverte sur les circonstances de l'accident par M. Devos, ingénieur de la Compagnie du Nord pour le district.

L'enquête de la gendarmerie conduit à une mort par imprudence. La responsabilité de la garde-barrière est déclinée du fait que seule la manœuvre du passage à niveau lui est confiée.

A propos de l'achat d'un immeuble par la Ville de Lille

Comme nous l'avons déjà relaté, le Conseil municipal de Lille lors de sa dernière réunion, a accepté le projet d'un achat d'immeuble, sis rue des Stations.

Le public du Nord sait-il avec précision de quelle maison il s'agit? C'est de la Maison des « Missions Françaises », où est installée la procure des missions de Chine, de Ceylan et de Madagascar.

Les missions qui servent dans les pays lointains, la cause de Dieu et celle de la France, ne peuvent se passer en France d'une base de ravitaillement, qui se nomme une Procure.

C'est cette Procure qui est établie rue des Stations, à Lille, pour trois missions où travaillent des religieux français, en Chine, à Ceylan et à Madagascar.

Cette Procure comprend : Secrétariat, Economat, Direction et Administration d'un Bulletin, Magasin, Bibliothèque, Infirmerie et Hôtellerie pour les missionnaires, Services généraux.

Il y est annexé un laboratoire de Sciences Naturelles, dont le directeur, docteur G. Castel, est en correspondance avec un missionnaire, grand explorateur de la Chine, le P. Licent, docteur en sciences, originaire du Nord, dont les entreprises scientifiques et les découvertes sont patronnées par le Muséum de Paris et la Légation de France en Chine.

Il est à noter que ces Missions, dont le gouvernement français a souvent proclamé la grande utilité pour le rayonnement de la France à l'étranger ne reçoivent aucun subside de l'Etat.

Nous demandons aux patriotes lillois, roubaixiens, tourcois, de proclamer, en toute occasion, l'utilité publique de l'œuvre des Missions, et de s'employer auprès des pouvoirs publics pour qu'on laisse vivre et travailler en paix, à Lille, la Procure des Missions Françaises de Chine, de Ceylan et de Madagascar.

Dans le personnel de la Maison des Missions on trouve notre compatriote M. l'abbé Albert Willot, frère de l'ébéniste Joseph Willot, de l'« Oiseau de France ». L'abbé Albert Willot, durant toute la guerre, a rempli la charge de doyen de Sissonne. Il y vécut isolé au milieu des lignes allemandes, soutenant le moral de ses paroissiens. Licencié en sciences, l'abbé Willot est attaché au laboratoire des Missions auprès de l'abbé Cappe de Bailion, docteur en sciences.

Les fêtes du quartier de l'Épeule et de la rue de Mouvaux se sont terminées lundi, par une course pédestre, organisée sous les auspices de l'Amical-Club des Arts et avec le concours de M. Baupain, ex-champion de France.

Divers jeux ont été organisés dans les cafés, par de nombreux amateurs. Le Comité nous prie d'annoncer que la tombola sera tirée mardi à 17 h., à l'école de la rue Brézin.

Les fêtes de l'Épeule ont été terminées lundi, par une course pédestre, organisée sous les auspices de l'Amical-Club des Arts et avec le concours de M. Baupain, ex-champion de France.

Divers jeux ont été organisés dans les cafés, par de nombreux amateurs. Le Comité nous prie d'annoncer que la tombola sera tirée mardi à 17 h., à l'école de la rue Brézin.

Les fêtes de l'Épeule ont été terminées lundi, par une course pédestre, organisée sous les auspices de l'Amical-Club des Arts et avec le concours de M. Baupain, ex-champion de France.

UN KIOSQUE DE TRAVAIL

Les soins de la Compagnie des Sauteurs-Pompiers de Roubaix.

Ci-joint la liste des corps arrivés : Henri Decoyeur, caporal, 17e C.O.A. ; Pierre Deschamps, soldat, 24e C.O.A. ; Édouard Dorey, soldat, 64e R.I. ; Fernand Dumont, soldat, 156e R.I. ; Georges Imbert, soldat, 156e R.I. ; Louis Lemaire, adjudant, 3e Groupe Aviation ; Léon Vanhoelme, soldat 33e R.A. ; Jules Bilot, Eugène Blandin, François Deloye, Eugène Fiamant, Henri Kervin, Joseph Prud'homme, Jeanne Rullier, Justin Vandermeersch, victimes civiles.

LA JOURNÉE DES MÈRES

Concours littéraire de la « Muse de Nadan »

Nous publions aujourd'hui la liste des lauréats du concours :

Prix d'excellence. — 1. Médaille Notre-Dame des Victoires : Jean De Plasse, médaille offerte par Mgr Quilliet et 200 fr. en espèces (don de Mme Roboux) ; 2. Médaille Turgot : Gaston Castelina ; médaille offerte par la Ville de Roubaix et 200 fr. en espèces (don de Mme Roboux) ; 3. Demi-Pensionnat Saint-Louis : Pierre Neyric ; médaille d'argent offerte par la Chambre de Commerce de Roubaix et un anneau en or offert (don de M. Gaillon) ; 4. Institution de Ségur : Mlle Druon ; médaille d'argent offerte par la Chambre de Commerce de Roubaix et un anneau en or offert (don de M. Gaillon) ; 5. Collège de jeunes filles : Reine Walkens ; médaille d'argent offerte par la Chambre de Commerce de Roubaix et un anneau en or offert (don de M. Gaillon) ; 6. Institut Sévigné : Gisèle Guot ; une plaque offerte par la « Muse de Nadan » et une pendulette électrique (don de M. Decouglant) ; 7. Ecole pratique de jeunes filles : Suzanne Lemaitre ; médaille offerte par les « Amis de Roubaix » et une jarretière en fil de fer offert (don de M. Brunel) ; 8. Institution Jeanne d'Arc : Susanne Leclercq ; médaille offerte par la Chambre de Commerce et deux boucles en biscuit de Saxe (don de M. Brunel).

Deux autres catégories de prix sont aussi décernées aux 45 écoles de Roubaix qui ont participé à la manifestation. Deux élèves par école sont primés et reçoivent des médailles ou lots divers, indépendamment des magnifiques diplômes que décerne la « Muse de Nadan ».

Ces prix seront tirés au sort entre les écoles. Les directeurs et directrices en feront eux-mêmes la remise à leurs lauréats.

UNION DES COMMERÇANTS DU CENTRE

Sous la présidence de M. Poltevin, le bureau s'est réuni le 3 juillet. La braderie aura lieu le dimanche 24 juillet. Une déclaration intense sera faite pour son succès et déjà on peut être assuré qu'il sera considérable.

HALLE FLIPO

Beurre extra fin, 13 fr. Très bon jambon, 10 et 11 fr. Fromages : Hollande extra, 7 fr. ; vieux, 9 fr. ; Chester, 9 fr. ; Gruyère, 8 et 9 fr. ; Bleu extra, 8 fr. ; Pain d'épices pur miel, 3.50. Margarine, 4.25. Café très fin, 3.50.

REUNION GENERALE DU GROUPEMENT DES CONSOMMATEURS D'ÉLECTRICITÉ DE L'E.M.F.

La réunion générale annuelle du Groupement des consommateurs d'électricité aura lieu aujourd'hui 4 courant, à 10 h. 30, à la Société Industrielle, 3, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Roubaix, sous la présidence de M. Ledereq-Huet, président du Groupement.

DISCOURS DE M. LOUCHEUR

au concours du cheval de trait à Cambrai

Ce concours a obtenu un grand succès. Favorisé par le beau temps, il a amené à Cambrai l'élite des éleveurs venus de tous les points de la région, de la Belgique, de l'Alsace et de l'Alsace.

SECTION DE CROIX-WASQUEMEL DE LA FEDERATION DES COMBATTANTS BELGES

« Les membres ayant reçu leur livret et qui désiraient y porter les intérêts peuvent s'adresser au secrétaire, pour faire le nécessaire. Sa munir du congé et de la carte d'identité d'étranger »

WASQUEMEL

TOURNEE DU PERCEPTEUR. — Le percepteur se rendra à la Mairie mercredi 5, de 14 à 16 h., pour recevoir les contributions et payer les divers mandats.

AUX COMMERÇANTS

« Les commerçants ayant reçu des bons de pain, viande ou denrées à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, doivent les rapporter à la Mairie, pour le remboursement »

AVIS AUX ASSURÉS NÉS EN JUIN

« Les assurés nés en juin ont à effectuer leur carte annuelle à jour à la disposition du facteur qui passera à domicile pour procéder à l'échange de cette carte contre une nouvelle qui sera valable jusqu'au 30 juin 1923 »

WATRELOS

LE MOUVEMENT DE LA POPULATION PENDANT LE MOIS DE JUIN. — Pendant le mois de juin dernier, le bureau de l'état-civil a enregistré 47 naissances et 24 décès, non compris 3 morts. Il a été procédé à la célébration de 41 mariages et à la transcription de quatre jugements en divorce.

La répartition des décès par âge s'établit comme suit : moins de 1 an, 2 ; de 1 à 19 ans, 4 ; de 20 à 39 ans, 3 ; de 40 à 59 ans, 2 ; de 60 et au-delà, 13.

Les causes des décès sont : tuberculose, 2 ; cancer, 2 ; émigration, 1 ; maladies du cœur, 3 ; bronchite et autres affections de l'appareil respiratoire, 3 ; débilité congénitale, 1 ; suffocation, 4 ; morts violentes, 2, autres maladies, 2.

LA QUESTION DU LOGEMENT

Mobilisons, pour la résoudre, notre capital matériel et moral

Si le problème du logement n'est pas toute la question sociale, il en est du moins l'un des aspects les plus sérieux. On ne dirait jamais assez combien la santé et la moralité des générations sont influencées par ce qui s'appelle si justement « le logement de pierre de la famille ouvrière ».

SABLÉ DES FLANDRES

BISCUITS GESLOT & VOREUX 86444

TOURCOING

Le retour de nos morts

Les autorités locales ont reçu officiellement, lundi matin, à dix heures, les dépouilles principales, les corps de MM. Maurice Cateau, sergent au 1er zouaves ; Moïse Richard, soldat au 5e R.I. ; Emile Vermand, soldat au 31e régiment de dragons ; Adolphe Camberlyn, Joseph Descamps, Robert Houry, Eugène Petit, Cyrille Scabert, Urbain Vanackerkhove et Henri Barbouet, victimes civiles.

Les dix cercueils ont été conduits avec les honneurs habituels, à la chambre mortuaire des hospices, sur un char des pompes funèbres, décoré de tentures tricolores.

Le cortège était précédé des délégations d'anciens militaires avec des drapeaux de Montmarais, des anciens combattants de la Fédération des Combattants de 1870-71, et de la Fédération des Combattants de la grande guerre.

Après la cérémonie, le cortège se dirigea vers le cimetière du Pont de Neuville, où se fit l'inhumation.

LE FESTIVAL DES 13, 14 ET 15 AOUT

Avis aux commerçants des quartiers de la Croix-Rouge et de la Marlière. Le Comité des fêtes de la Croix-Rouge, priant les commerçants des quartiers de la Croix-Rouge, et de la Marlière, qui n'auraient pas reçu de convocation individuelle, de vouloir bien assister à la réunion générale qui aura lieu mercredi 5, à 8 heures, au Café de la Croix-Rouge, 203, Ordre du jour : 1. Organisation du festival international des 13, 14 et 15 août ; 2. Festival de la Croix-Rouge des 3 et 4 septembre ; 3. Organisation et célébration des festivités et enjeux de ces deux fêtes.

ÉLECTRICITÉ. — Dans votre intérêt, posez vos installations électriques, consultez la maison A. Tricart et F. Plouvier 35, rue du Conditionnement, à Tourcoing.

POUR LES CULTIVATEURS. — Les cultivateurs de Tourcoing sont avisés que la réunion mensuelle aura lieu, jeudi 6 juillet, au siège à 7 h. du soir.

Chronique Locale ROUBAIX

LA RÉUNION DU COMITÉ DE LA C. G. T. à Paris

Paris, 3 juillet. — Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

M. Dumoulin donne lecture de l'ordre du jour des travaux de cette session. Le Comité, qui comprend : 1. La Fédération de la C.G.T. ; 2. La situation nationale et internationale ; 3. Le prochain congrès confédéral.

Après avoir rappelé, en quelques mots, les travaux réalisés à Montreuil, l'orateur dit le nécessaire pour les militants de la C.G.T. ; le militant bien fait le vœu d'un syndicat.

Puis, il est procédé à la nomination de deux commissions, qui régiront les travaux de la session.

Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

M. Dumoulin donne lecture de l'ordre du jour des travaux de cette session. Le Comité, qui comprend : 1. La Fédération de la C.G.T. ; 2. La situation nationale et internationale ; 3. Le prochain congrès confédéral.

Après avoir rappelé, en quelques mots, les travaux réalisés à Montreuil, l'orateur dit le nécessaire pour les militants de la C.G.T. ; le militant bien fait le vœu d'un syndicat.

Puis, il est procédé à la nomination de deux commissions, qui régiront les travaux de la session.

LES DÉPÊCHES

Paris, 3 juillet. — Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

M. Dumoulin donne lecture de l'ordre du jour des travaux de cette session. Le Comité, qui comprend : 1. La Fédération de la C.G.T. ; 2. La situation nationale et internationale ; 3. Le prochain congrès confédéral.

Après avoir rappelé, en quelques mots, les travaux réalisés à Montreuil, l'orateur dit le nécessaire pour les militants de la C.G.T. ; le militant bien fait le vœu d'un syndicat.

Puis, il est procédé à la nomination de deux commissions, qui régiront les travaux de la session.

Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

M. Dumoulin donne lecture de l'ordre du jour des travaux de cette session. Le Comité, qui comprend : 1. La Fédération de la C.G.T. ; 2. La situation nationale et internationale ; 3. Le prochain congrès confédéral.

Après avoir rappelé, en quelques mots, les travaux réalisés à Montreuil, l'orateur dit le nécessaire pour les militants de la C.G.T. ; le militant bien fait le vœu d'un syndicat.

Puis, il est procédé à la nomination de deux commissions, qui régiront les travaux de la session.

Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

LES DÉPÊCHES

Paris, 3 juillet. — Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

M. Dumoulin donne lecture de l'ordre du jour des travaux de cette session. Le Comité, qui comprend : 1. La Fédération de la C.G.T. ; 2. La situation nationale et internationale ; 3. Le prochain congrès confédéral.

Après avoir rappelé, en quelques mots, les travaux réalisés à Montreuil, l'orateur dit le nécessaire pour les militants de la C.G.T. ; le militant bien fait le vœu d'un syndicat.

Puis, il est procédé à la nomination de deux commissions, qui régiront les travaux de la session.

Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

M. Dumoulin donne lecture de l'ordre du jour des travaux de cette session. Le Comité, qui comprend : 1. La Fédération de la C.G.T. ; 2. La situation nationale et internationale ; 3. Le prochain congrès confédéral.

Après avoir rappelé, en quelques mots, les travaux réalisés à Montreuil, l'orateur dit le nécessaire pour les militants de la C.G.T. ; le militant bien fait le vœu d'un syndicat.

Puis, il est procédé à la nomination de deux commissions, qui régiront les travaux de la session.

Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

LES DÉPÊCHES

Paris, 3 juillet. — Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

M. Dumoulin donne lecture de l'ordre du jour des travaux de cette session. Le Comité, qui comprend : 1. La Fédération de la C.G.T. ; 2. La situation nationale et internationale ; 3. Le prochain congrès confédéral.

Après avoir rappelé, en quelques mots, les travaux réalisés à Montreuil, l'orateur dit le nécessaire pour les militants de la C.G.T. ; le militant bien fait le vœu d'un syndicat.

Puis, il est procédé à la nomination de deux commissions, qui régiront les travaux de la session.

Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

M. Dumoulin donne lecture de l'ordre du jour des travaux de cette session. Le Comité, qui comprend : 1. La Fédération de la C.G.T. ; 2. La situation nationale et internationale ; 3. Le prochain congrès confédéral.

Après avoir rappelé, en quelques mots, les travaux réalisés à Montreuil, l'orateur dit le nécessaire pour les militants de la C.G.T. ; le militant bien fait le vœu d'un syndicat.

Puis, il est procédé à la nomination de deux commissions, qui régiront les travaux de la session.

Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

LES DÉPÊCHES

Paris, 3 juillet. — Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

M. Dumoulin donne lecture de l'ordre du jour des travaux de cette session. Le Comité, qui comprend : 1. La Fédération de la C.G.T. ; 2. La situation nationale et internationale ; 3. Le prochain congrès confédéral.

Après avoir rappelé, en quelques mots, les travaux réalisés à Montreuil, l'orateur dit le nécessaire pour les militants de la C.G.T. ; le militant bien fait le vœu d'un syndicat.

Puis, il est procédé à la nomination de deux commissions, qui régiront les travaux de la session.

Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

M. Dumoulin donne lecture de l'ordre du jour des travaux de cette session. Le Comité, qui comprend : 1. La Fédération de la C.G.T. ; 2. La situation nationale et internationale ; 3. Le prochain congrès confédéral.

Après avoir rappelé, en quelques mots, les travaux réalisés à Montreuil, l'orateur dit le nécessaire pour les militants de la C.G.T. ; le militant bien fait le vœu d'un syndicat.

Puis, il est procédé à la nomination de deux commissions, qui régiront les travaux de la session.

Le Comité national de la C.G.T. a tenu ses travaux de session, sous la présidence de M. Lafaye (Gironde), assisté de M. Huyghe (Nord).

LES DEUX BERCEAUX

PAR EMILE RICHEBOURG

« Pierre Ricard était un faïencier, un gourmand, un ivrogne, le pire des mauvais sujets ; il s'arrangeait si bien qu'on ne voulait plus de lui. On n'a jamais vu l'homme. Est-ce que vous croyez qu'il était réellement marié ? »

« Je ne sais pas, répondit Louise, mais il ne s'en va pas, et ça me fait plaisir. »

« Ce M. Fabrice, qui le connaissait si bien, ne vous a-t-il pas dit qu'il était marié ? »

LES DEUX BERCEAUX

PAR EMILE RICHEBOURG

« Pierre Ricard était un faïencier, un gourmand, un ivrogne, le pire des mauvais sujets ; il s'arrangeait si bien qu'on ne voulait plus de lui. On n'a jamais vu l'homme. Est-ce que vous croyez qu'il était réellement marié ? »

« Je ne sais pas, répondit Louise, mais il ne s'en va pas, et ça me fait plaisir. »

« Ce M. Fabrice, qui le connaissait si bien, ne vous a-t-il pas dit qu'il était marié ? »

LES DEUX BERCEAUX

PAR EMILE RICHEBOURG

« Pierre Ricard était un faïencier, un gourmand, un ivrogne, le pire des mauvais sujets ; il s'arrangeait si bien qu'on ne voulait plus de lui. On n'a jamais vu l'homme. Est-ce que vous croyez qu'il était réellement marié ? »

« Je ne sais pas, répondit Louise, mais il ne s'en va pas, et ça me fait plaisir. »

« Ce M. Fabrice, qui le connaissait si bien, ne vous a-t-il pas dit qu'il était marié ? »

LES DEUX BERCEAUX

PAR EMILE RICHEBOURG

« Pierre Ricard était un faïencier, un gourmand, un ivrogne, le pire des mauvais sujets ; il s'arrangeait si bien qu'on ne voulait plus de lui. On n'a jamais vu l'homme. Est-ce que vous croyez qu'il était réellement marié ? »

« Je ne sais pas, répondit Louise, mais il ne s'en va pas, et ça me fait plaisir. »

« Ce M. Fabrice, qui le connaissait si bien, ne vous a-t-il pas dit qu'il était marié ? »

LES DEUX BERCEAUX

PAR EMILE RICHEBOURG

« Pierre Ricard était un faïencier, un gourmand, un ivrogne, le pire des mauvais sujets ; il s'arrangeait si bien qu'on ne voulait plus de lui. On n'a jamais vu l'homme. Est-ce que vous croyez qu'il était réellement marié ? »

« Je ne sais pas, répondit Louise, mais il ne s'en va pas, et ça me fait plaisir. »

« Ce M. Fabrice, qui le connaissait si bien, ne vous a-t-il pas dit qu'il était marié ? »

LES DEUX BERCEAUX

PAR EMILE RICHEBOURG

« Pierre Ricard était un faïencier, un gourmand, un ivrogne, le pire des mauvais sujets ; il s'arrangeait si bien qu'on ne voulait plus de lui. On n'a jamais vu l'homme. Est-ce que vous croyez qu'il était réellement marié ? »

« Je ne sais pas, répondit Louise, mais il ne s'en va pas, et ça me fait plaisir. »

« Ce M. Fabrice, qui le connaissait si bien, ne vous a-t-il pas dit qu'il était marié ? »